Henry Mottu

Reinhold Niebuhr

La lucidité politique d'un théologien américain

Collection
Figures protestantes

Editions Olivétan

Henry Mottu

Reinhold Niebuhr

La lucidité politique d'un théologien américain

Figures protestantes

Editions Olivétan

Dans la collection Figures protestantes

Gorgio Tourn	*Jean Calvin, le réformateur de Genève*, 2008
Rémy Hebding	*Pour comprendre la pensée de Jean Calvin*, 2008
Emile Braekman	*Idelette de Bure*, 2009
Gorgio Tourn	*Jean Valdo et les Vaudois*, 2010
Nicole Vray	*Théodore Monod, un homme de foi*, 2011
Frédéric Rognon	*Dietrich Bonhoeffer*, 2011
Rémy Hebding	*Pour comprendre la pensée de Martin Luther*, 2011
Liliane Crété	*Les puritains. Quel héritage aujourd'hui*, 2012
Stéphane Lavignotte	*Jacques Ellul. L'espérance d'abord*, 2012
Marc Muller	*Nicolas Zinzendorf. Un éclaireur au temps des lumières*, 2012
F. Fleinert-Jensen	*Sören Kierkegaard. Le chant du veilleur*, 2012
André Gounelle	*Paul Tillich. Une foi réfléchie*, 2014
Frédéric Rognon	*Martin Luther King. Une vie au service de la non-violence*, 2014
Henry Mottu	*Karl Barth*, 2014
Matthieu Arnold	*Albert Schweitzer. La compassion et la raison*, 2015
Marie-France de Palacio	*Blanche Gamond. Résister à l'intolérance religieuse*, 2015
Paul-Emmanuel Biron	*Les Amish. Pacifiques et radicaux*, 2015
Remy Hebding	*Pierre Bayle. Une foi critique*, 2016
Philippe Aubert	*Gabriel Vahanian. Penseur de l'utopie chrétienne*, 2016
Frédéric Rognon	*Charles Gide. Éthique protestante et solidarité économique*, 2016

Collection dirigée par Rémy Hebding

Photo de couverture : © Conseil Œcuménique des Eglises, D0684-00

ISBN : 978-2-35479-379-1
© **Editions Olivetan** - 2017
BP 4464
20 rue Calliet
69241 LYON CEDEX 04
www.editions-olivetan.com
Dépôt légal 1er trimestre 2017

A Deanna et Carl E. Hester,
nos amis de l'*Union Theological Seminary*

INTRODUCTION

Pourquoi ce livre ?

Pourquoi me suis-je plongé dans l'œuvre de Reinhold Niebuhr, ce théologien américain né en 1892 et décédé en 1971, un peu oublié de nos jours, mais qui fut le grand partisan de l'intervention des Etats-Unis contre Hitler avant et pendant la Seconde Guerre mondiale ? Professeur à l'*Union Theological Seminary*, séminaire inter-dénominationnel de New York, situé près de Harlem, de tendance « libérale », au sens américain, c'est-à-dire progressiste, Niebuhr en fut l'âme théologique au cours des années de son enseignement.

Or, en janvier 1970, je débarquai avec ma famille dans ce séminaire célèbre, invité comme professeur assistant pour y enseigner « la philosophie de la religion européenne » (c'était mon cahier des charges). Niebuhr n'y était déjà plus, mais on me parlait beaucoup de lui. Le président d'alors du séminaire, John Bennett, l'un de ses disciples, me donna ses livres, comme on prie quelqu'un de poursuivre un précieux héritage. Mais je ne pus trouver le temps de les lire, devant consacrer toute mon énergie à mes cours

et à perfectionner mon anglais. A mon retour à Genève, j'hésitai à m'en séparer, mais au dernier moment je n'en fis rien. Je les pris avec moi et les alignai ensuite pieusement dans ma bibliothèque où ils restèrent sagement. Je ne les ouvris et ne les lus que récemment et depuis des mois, je ne peux m'en détacher. D'où ce petit livre, qui dit ma dette envers ce grand inconnu.

Mais en quoi Niebuhr est-il encore d'actualité ?

Il y a d'abord une raison simple pour publier cet ouvrage : le public de langue française ne le connaît pratiquement pas. C'est regrettable, car Reinhold Niebuhr représente le type même d'une théologie politique très impliquée dans les questions sociales, politiques et même militaires, restant un grand exemple d'une « présence au monde » lucide et avertie. Aujourd'hui, alors que nombreux sont ceux et celles qui se réfugient dans un christianisme tout intérieur, replié sur le « moi », j'ai la conviction que Niebuhr est plus nécessaire que jamais. Certes, il n'est pas question de l'imiter, mais nous ferions bien de nous inspirer librement de ses engagements.

D'autre part, Niebuhr restera l'homme qui a eu le discernement de combattre l'isolationnisme américain des années 1930-1940, quand les Eglises demeuraient en majorité très réticentes à soutenir la guerre contre Hitler, pour prêter main forte à la Grande Bretagne alors isolée dans la bataille. Ce théologien, qui avait été pourtant pacifiste durant son ministère pastoral à Detroit, s'engagea résolument en faveur de l'intervention. Ce point est très important, car les Etats-Unis, on le sait, ont toujours oscillé entre intervenir et rester « neutre ». Niebuhr fut cependant moins heureux dans son soutien à la politique extérieure pendant la guerre froide. Moins heureux ou plus lucide ? On peut en

discuter. Il s'accordait avec Karl Barth sur l'antinazisme, mais non sur l'anticommunisme. Il protesta contre le silence de celui-ci à propos de l'insurrection de Budapest.

N'oublions pas que Niebuhr est le grand auteur qui inspira plusieurs présidents américains, dont Jimmy Carter, qui disait de son œuvre qu'elle était sa « Bible politique », et surtout le président Barack Obama. Celui-ci en effet a reconnu sa dette envers le théologien de New York, qu'il a qualifié de « l'un de mes philosophes favoris ». Voici ce qu'il retient de lui :

> « Je retiens de lui cette idée majeure qu'il y a du mal profondément dans le monde, ainsi que des épreuves et des peines. Et que nous devons être humbles et modestes dans notre croyance que nous pouvons éliminer ces choses-là. Mais nous ne devons pas utiliser cela pour excuser notre cynisme ou notre inaction. Je retiens cette leçon que nous devons tout mettre en œuvre pour éliminer le mal tout en sachant que c'est difficile, et qu'il nous faut éviter de passer d'un idéalisme naïf à un réalisme désespéré »[1].

On ne saurait mieux résumer la pensée de Niebuhr lui-même. Il fut en effet avant tout cet éthicien qui rechercha un équilibre, toujours fragile, entre l'idéal moral - sans quoi la politique tombe dans le cynisme ou l'absurde -, et l'analyse réaliste d'une situation, sans laquelle la politique devient « sentimentale ». Le mot revient souvent sous sa plume, lorsqu'il s'en prend surtout aux chrétiens pacifistes

1 Cité in : *Reinhold Niebuhr and Contemporary Politics*, edited by Richard Harris and Stephen Platten, Oxford University Press, 2010, p.1 (*New York Times*, 27 avril 2007).

et moralisateurs, qui ne voyaient pas venir dans l'Amérique des années 1940 le péril nazi et la dictature.

Aspect important, Niebuhr a eu le mérite, dans son premier grand livre publié en 1932 et intitulé *Moral man and Immoral Society* (*Homme moral et société immorale*), de montrer le rapport et la distinction entre ce que peut faire l'individu, d'une part, et ce qu'entraîne ou exige la vie en société, d'autre part. La socialité n'est pas simplement le prolongement de l'individu, avec ses idéaux et ses désirs, mais elle obéit à d'autres règles et se constitue autour d'un groupe : classe, ethnie, religion, etc. Par là même, l'auteur se séparait vivement du libéralisme théologique de son époque, qui voyait le rayonnement de la foi chrétienne comme le prolongement des vœux de l'individu (« Qu'est-ce que Jésus aurait fait à ma place ? »). Ce livre révolutionnaire (le mot n'est pas trop fort) a souvent été mal compris. Cornel West, philosophe et théologien noir d'aujourd'hui bien connu, qui préfaça l'édition 2013 du livre de Niebuhr[2], y voit un « socialisme démocratique », dans la mesure où le jeune Niebuhr s'efforçait de conjoindre sa vision morale et un réalisme sans compromis. Sans se faire d'illusions sur les possibilités humaines, comme si le progrès pouvait nous amener sur la ligne continue de l'histoire au « Royaume de Dieu », Niebuhr voulait néanmoins jeter les bases d'un changement social fondamental. C'est pourquoi Cornel West a relevé dans ce livre plusieurs allusions à la lutte des Noirs pour l'émancipation, que retiendra Martin Luther King[3].

2 *Foreword by Cornel West*, in : *Moral Man and Immoral Society*, Westminster John Knox Press, édition de 2013, p.XI-XIV.

3 Nous reviendrons là-dessus plus loin au chap.2.

Mais ce « théologien politique » était aussi… un théologien et même, comme on l'a répété en Amérique selon un propos assez réducteur, un théologien « néo-orthodoxe », avec son frère Richard[4]. En effet, Reinhold Niebuhr entreprit d'approfondir ses vues sur la condition humaine, son essence et sa destinée, dans *The Nature and Destiny of Man* (*La nature et la destinée de l'homme*), son œuvre majeure, dans laquelle il développe ces deux grandes réalités que sont le péché et la grâce. Cet ouvrage en deux volumes était en fait une théologie biblique de l'histoire, au sens noble de ces termes, qui se lit en décalage avec notre époque où plus personne ne parle ni de « péché », ni d'histoire ! Ce qui est à mon avis symptomatique d'un oubli de notre condition réelle, y compris politique, et d'une perte de l'historicité. Dans ce qui suit, je mettrai l'accent sur l'enracinement biblique de cette pensée, en particulier sur les prophètes de l'Ancien Testament, que l'on a trop souvent passés sous silence.

Enfin, Niebuhr fut le grand critique de l'impérialisme américain. Dans *The Irony of American History* (*L'ironie de l'histoire américaine*), qui date de 1952, il fustige, en véritable prophète – un peu d'ailleurs sur le modèle de Lincoln, qu'il admirait – les tares et les illusions des diverses croisades dans le monde aux fins de « rendre le monde plus sûr pour la démocratie »[5]. C'est dans cet ouvrage très lu par les responsables politiques, les journalistes, les historiens, qu'il forge son concept de *l'ironie d'une histoire* pleine de bonnes intentions, mais qui s'inverse en son

4 Sur son frère, systématicien à Yale, nous avons une bonne introduction en français de Christian Pia, *H. Richard Niebuhr*, Paris, Cerf, 2009 (Initiations aux théologiens).

5 Selon l'adage bien connu : *To make the world safe for democracy*.

contraire par manque de lucidité sur soi. Critique cette fois d'interventions américaines mal réfléchies. Intervenir, oui, mais à bon escient… On connaît le fourvoiement américain en Corée, en Indochine, puis, de nos jours, en Afghanistan et en Irak. L'actualité de cette pensée critique est donc évidente.

Finalement, Niebuhr est surtout connu aux Etats-Unis, aujourd'hui encore, par « la prière de la sérénité » que je tiens à évoquer et qui fera l'objet d'une analyse détaillée dans mon dernier chapitre. C'est le côté spirituel de notre théologien :

> *« Dieu, donne-nous la grâce d'accepter avec sérénité*
> *les choses qui ne peuvent pas être changées ;*
> *le courage de changer les choses qui doivent être changées ;*
> *et la sagesse pour distinguer les unes des autres* ».

Avertissement

Mais avant d'entrer dans cette oeuvre multiforme, commençons par avertir le lecteur de langue française de quelques obstacles pratiques.

Nous ne disposons en français (cela a été ma première difficulté) que d'une thèse soutenue à Strasbourg en 1957 par Georgette Paul Vignaux ainsi que d'un ouvrage catholique du père Bertrand de Margerie publié en 1969. Seul l'ouvrage de Niebuhr intitulé *Foi et Histoire*, datant de 1948, a été traduit en français. Malheureusement ce n'est pas le meilleur ouvrage de notre auteur ! J'ai retrouvé quelques articles de Niebuhr, traduits en français, dans la Revue *Foi et Vie,* dont on trouvera les références dans ma bibliographie. C'est, sauf erreur de ma part, à peu près tout.

Quelques articles spécialisés plus récents sur des thèmes spécifiques m'ont cependant aidé.

J'ai fait un choix dans cette œuvre immense et quelque peu intimidante… J'ai traduit ou retraduit de larges extraits de certains passages pour donner une idée au lecteur du charme, mais aussi de la complexité linguistique de ces écrits. Niebuhr, nous allons le voir, venait d'une famille émigrée d'Allemagne et parlait allemand dans sa jeunesse, puis dut apprendre l'anglais. C'est ce qui explique en partie la complexité de sa langue, pleine de paradoxes. En outre, il fut tout à la fois pasteur, prédicateur, professeur, journaliste, oecuméniste, grand voyageur – ses œuvres reflètent la variété de ses intérêts et de ses engagements. A cet égard, je me suis appuyé sur l'anthologie la plus récente, éditée en 2015 par sa fille Elisabeth Sifton, et intitulée : *Reinhold Niebuhr. Major Works on Religion and Politics*. Elle a l'avantage de condenser en un seul volume quelques-unes des principales œuvres de l'auteur, mais aussi des articles de revues ou de journaux, des prières, des prédications, des extraits de cours ainsi qu'une chronologie de sa vie. Pour plus de détails, on consultera ma bibliographie à la fin de cet ouvrage.

Un dernier mot. Nous verrons que Niebuhr fut très lié avec le théologien luthérien Dietrich Bonhoeffer, résistant au nazisme, dont il fut le professeur à New York, puis qu'il rencontra avant la guerre et avec lequel il correspondit à plusieurs reprises. Il rédigea en juin 1945 un article inédit que j'ai traduit en français en guise d'appendice, après l'exécution de Bonhoeffer suite à l'échec de la conjuration contre Hitler du 20 juillet 1944.

TABLE DES MATIERES

Introduction.....
Pourquoi ce livre ? .....
Avertissement.....

Chapitre 1 :
Biographie.....
Detroit (1915-1928).....
La période socialiste (1929-1935) .....
Le tournant théologique (1935-1945).....
La guerre froide (1946-1960).....
Les dernières années.....

Chapitre 2 :
Une éthique du changement social .....
La polémique contre le libéralisme économique .....
Une phénoménologie du pouvoir.....
Critique de l'impérialisme américain.....
Contre le léninisme.....
Martin Luther King, lecteur de Niebuhr .....

Le conflit des deux niveaux de moralité.....
Une illusion constructive ?.....

Chapitre 3 :
La question du pacifisme .....
Le dialogue entre les deux frères,
Richard et Reinhold, sur la Mandchourie..
Deux positions éthiques :
pacifisme ou réalisme éthique ? .....
La Seconde Guerre mondiale .....
Pourquoi l'Eglise chrétienne
n'est pas pacifiste .....
La critique de la guerre dite « juste ».....
La question de l'arme atomique
(années 1950-60) .....
La guerre du Vietnam .....
Conclusion .....

Chapitre 4 :
le tournant théologique.....
Une anthropologie paradoxale (vol.1) .....
Le péché originel et la responsabilité
de l'être humain .....
L'orgueil des nations –
la protestation prophétique .....
La signification de l'histoire
pour l'être humain (vol.2) .....
L'attente messianique .....
La Croix selon saint Paul.....
La doctrine de la grâce .....
Royaume de Dieu et combat pour la justice...
La fin de l'histoire .....

L'Eglise et la fin de l'histoire .....
« Désordre de l'homme et
dessein de Dieu » (Amsterdam, 1948) .....

Chapitre 5 :
la défense de la démocratie .....
« Les enfants de lumière et les enfants des
ténèbres », 1944 .....
Idéalistes et cyniques .....
La communauté internationale .....
« L'ironie de l'histoire américaine », 1952 .....
Introduction .....
Le concept d'ironie .....
Les textes prophétiques .....
La lutte des classes sur le plan mondial ....
Le futur de l'Amérique .....
Obama inspiré par Niebuhr ? .....

Chapitre 6 :
La prière de la sérénité .....
La prière dite de la sérénité .....
Un aphorisme stoïcien ? .....
Stoïcisme et spiritualité chrétienne .....
Les travestissements de cette prière .....
Acceptation de notre responsabilité .....

Conclusion .....

Appendice :
« La mort d'un martyr »
sur Dietrich Bonhoeffer
à la suite de son exécution .....

Bibliographie .....

Table des matières .....